

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Cette vieille ville que
Chateaubriand appelait
un musée en plein air

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micherth, qui compte plus de 3360 titres à ce jour. « Arles n'est pas seulement une ville historique ; sa constitution territoriale, comme le dit fort justement un de ses historiens, *mérite toute l'attention du gouvernement, des économistes et aussi des capitalistes* (...) Napoléon voulut, dit-on, faire d'Arles un port méditerranéen. Sans croire à la réalisation de ce projet, on peut admettre qu'Arles et son territoire ont en eux-mêmes une source de richesses propres ; il ne faut qu'en aider l'éclosion. En attendant, nous avons voulu faire connaître ce pays un peu oublié, cette vieille ville que Chateaubriand appelait un *musée en plein air*, et dont l'histoire est si intéressante et si longue ;

Bientôt réédité

Le Pays d'Arles

par **Fernand Beissier**

La plus grande commune
de France

Littérateur français et officier de l'Instruction publique, Fernand Beissier est né à Arles en 1858 et mort près d'Orange en 1936. Il fit paraître quelques romans (*Le Gaboulet*, *Prudence Raynaud*), puis il se tourna vers le théâtre et fit représenter *Le Roman d'un notaire*, en 1883, aux Menus-Plaisirs. Il est l'auteur de plusieurs autres pièces, dont notamment *Les Justes Noces*, *Le Célèbre Baluchart* ou *Par-devant notaire*. Fernand Beissier est surtout connu pour son œuvre de librettiste d'opérettes, comme par exemple *La Lune* pour le compositeur Audran en 1890, et il est l'auteur d'une cantate, *Antigone*, sur une

musique d'André Bloch en 1893. Il publia différents recueils de nouvelles (*Contes à Simonne*, *Mémoires d'un Pierrot...*), des monologues et plusieurs cantates couronnées par l'Institut. Il collabora également au *Petit Journal*, au *Petit Parisien* et au *Journal illustré*. Arles se caractérise par son étendue : avec une superficie de 72 000 hectares, elle est la plus grande commune de France. Sa population se répartit entre l'agglomération centrale et onze villages dont le plus éloigné se situe à plus de quarante kilomètres du centre-ville. Son territoire englobe trois espaces naturels remarquables : les Alpilles au nord, la Crau à l'est et la Camargue au sud formée par le delta du Rhône.



cette ville que Constantin désigna un moment pour être la capitale de l'empire romain, qui fut tour à tour royaume et république, après avoir été le siège d'une dynastie musulmane ; où parfois les mœurs se sont conservées si étranges et si curieuses ; où se sont gardés, malgré tout, un costume comme un langage particuliers, et où pourraient tant trouver à glaner et l'historien et l'artiste. Heureux si, arrivé au bout de notre tâche, nous avons intéressé notre lecteur, et donné à plus d'un curieux des belles choses le désir de voir le vieux pays que nous aurons décrit. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**
**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3360 TITRES**

**32 TITRES SUR
LES BOUCHES-DU-RHÔNE**
**Renseignements au
03 23 20 32 19**

Le théâtre antique et la Vénus d'Arles

Le premier chapitre est consacré à une étude historique : l'origine, l'étymologie, l'époque gallo-romaine, la conquête du christianisme, les invasions barbares, Boson, la république d'Arles, les consuls, le rattachement à la couronne de France, la visite de François I^{er}, le siège de Charles Quint, les différentes visites des rois de France, l'Académie d'Arles ou Société du bel esprit, la Révolution, la reconnaissance du prestige passé de la ville, le chemin de fer. Le deuxième chapitre décrit les monuments et les musées : l'amphithéâtre, le théâtre antique et la Vénus d'Arles, les ruines du forum, le palais de Constantin, Saint-Trophisme et le cloître, l'obélisque et l'hôtel de ville, ainsi que Notre-Dame de la Major, l'église de Saint-Julien, l'hôtel-Dieu, le collège, le musée de peinture Réattu. Le chapitre se termine avec les Alyscamps. Fernand Beissier évoque ensuite la topographie et les productions naturelles avec un plan détaillé du pays d'Arles. Il étudie deux problèmes majeurs : l'irrigation des terres et l'assèchement des marais d'abord, puis la navigation du Rhône à la mer qui fut un sujet de préoccupation sous tous les régimes avec notamment la construction du canal décidé par Napoléon, puis celle du canal Saint-Louis. L'auteur décrit également la nouvelle ligne de chemin de fer. Il aborde l'état de l'agriculture et de l'élevage, avec les taureaux et les chevaux notamment, mais aussi les vers à soie. Un chapitre est consacré à la ville moderne, aux mœurs, au langage et à l'administration. L'ouvrage s'achève avec des excursions et des promenades : le monastère de Montmajour, la chapelle de Sainte-Croix, la petite montagne de Cordes avec la grotte des Fées et ses légendes, Les Baux, Saint-Rémy, les Saintes-Maries de la Mer, Tarascon avec son château féodal et l'église Sainte-Marthe.

LE PAYS D'ARLES

Lorsque César fit construire à Arles les vaisseaux dont il avait besoin pour soumettre Marseille, la cité avait déjà une importance politique et commerciale. Des légionnaires romains s'y établirent ; des remparts, un amphithéâtre, un cirque dont l'obélisque actuellement érigé sur la place de la République était un des principaux ornements, furent bâtis. Des temples s'élevèrent, des statues se dressèrent sur les places et les autels. Arles devint alors pour les poètes « la Rome des Gaules ». Constantin songea à en faire le siège de son empire, avant de choisir Byzance. Son fils naquit dans le palais de la Trouille dont demeurent quelques vestiges sur la rive gauche du Rhône. La situation commerciale d'Arles s'accrut constamment jusqu'à la fin de la domination romaine, apportant puissance et magnificence à la cité. Mais le paganisme expirant, ses marbres s'effritèrent ; ses temples et ses palais croulèrent sous la main des hommes autant que sous les coups du temps. À l'arrivée du christianisme, les temples furent convertis en églises et pour obéir aux ordres de saint Hilaire, évêque d'Arles, les marbres du théâtre furent enlevés pour en orner les nouvelles églises. Les Sarrasins s'emparèrent de la ville avant que Charles Martel ne la délivre. Un de leurs chefs voulut en faire le siège d'une dynastie musulmane. Il transforma l'amphithéâtre en une sorte de palais fortifié où toute une population vint se réfugier, formant ainsi au milieu de la cité comme une ville nouvelle parfaitement distincte de l'ancienne. Arles jouit d'une suzeraineté indépendante et devint une véritable république. Lorsque la Provence fut définitivement réunie à la France, Louis XI vint à Arles recevoir serment d'obéissance et de fidélité. La foule l'accueillit avec joie car le monarque confirmait ce qui restait à la cité française de ses anciens privilèges. Son ralliement était franc et se manifesta quand Charles Quint, empereur d'Allemagne, entreprit de reprendre la cité qui avait appartenu à ses prédécesseurs. Les habitants massés à la porte de l'Aure et un boulet tiré dans sa direction suffirent à convaincre l'empereur que la ville résisterait jusqu'au dernier souffle. Il abandonna la place. Charles IX, Catherine de Médicis, Louis XIII visitèrent la ville. Louis XIV y vint aussi. C'est à cette époque que remonte la construction de l'hôtel de ville dont Mansart revit les plans. La ville offrit au roi la statue connue sous le nom de *Vénus d'Arles* que l'on venait de découvrir au pied des deux colonnes encore debout du théâtre antique.

Réédition du livre intitulé *Les étapes d'un touriste en France. Le Pays d'Arles*, paru en 1889.

Réf. 1837-3370. Format : 14 X 20. 170 pages. Prix : 24 € Parution : mai 2015.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou
XXXXXXX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr

Bulletin de souscription

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution mai 2015
3370

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

| | |

Signature (obligatoire):

Expirant le:

Téléphone (obligatoire):

Date:/..../201..

Je commande « **LE PAYS D'ARLES** » :

..... ex. au prix de 24 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2015 (414 pages)

- 3 345 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.